

Nous avons lu...

Armes nucléaires Et si elles ne servaient à rien ? 5 mythes à déconstruire

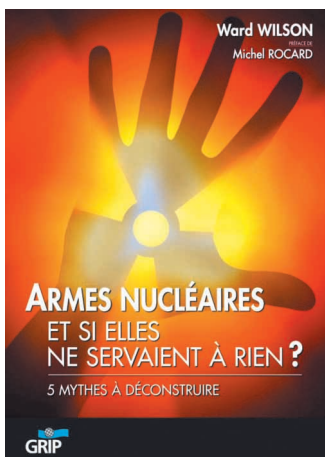
Ward Wilson, préface de Michel Rocard, éd. GRIP, 2015, 116 p.
À commander sur <http://boutique.sortirdunucleaire.org> ou en envoyant un chèque de 19,90 € (port compris) au Réseau "Sortir du nucléaire", 9 rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04.

Ce livre apporte un regard critique original et assez jubilatoire sur la question des armes nucléaires. Là où souvent les auteurs plaident pour l'abolition de ces armes adoptent un point de vue éthique fort, qui en appelle à l'horreur et l'indignation (bien évidemment justifiées !), Ward Wilson prend l'exact contre-pied. Il revendique une approche totalement pragmatique et non passionnelle du sujet, écartant délibérément la dimension éthique de son propos.

Ainsi, c'est en faisant œuvre d'historien et d'analyste qu'il déboulonne méthodiquement cinq mythes cruciaux. Résumons-les : ce sont les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki qui ont amené les Japonais à capituler en 1945 ; les armes nucléaires seraient décisives pour une victoire en cas de conflit armé ; la dissuasion nucléaire est fiable, elle fonctionne et assure une stabilité géopolitique ; grâce aux armes nucléaires, aucune guerre mondiale n'a eu lieu depuis des décennies ; il est impossible de se débarrasser des armes nucléaires à présent qu'elles ont été inventées.

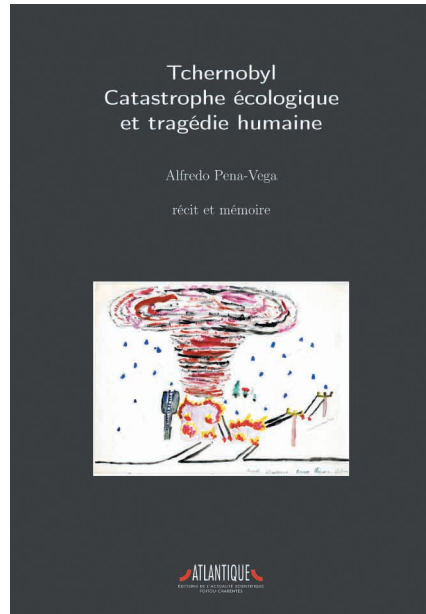
Un livre iconoclaste, concis et facile d'accès, dont chaque chapitre peut se lire quasi indépendamment. Un excellent support pour argumenter contre la dissuasion nucléaire sur des bases non éthiques + qui n'en demeurent pas moins de grande importance.

Xavier Rabilloud



Tchernobyl - Catastrophe écologique et tragédie humaine

Alfredo Pena-Vega, éd. Atlantique, 2016, 146 pages, 14 € sur papier, 9 € en version électronique, à commander en librairie ou sur <http://editionsatlantique.com>



Trente ans après l'accident, l'auteur dresse un constat de la catastrophe écologique et de la tragédie humaine en Biélorussie du sud.

Il met l'accent sur l'aspect sociologique de la situation post-accidentelle. Le bilan est alarmant, car qu'il s'agisse de la santé physique et mentale, de la pollution des sols qui contaminent l'alimentation, du marché du travail, les conditions de vie dans les zones considérées comme faiblement impactées (jusqu'à 300 km de Tchernobyl) ne font qu'empirer depuis 1986.

De nombreux témoignages détaillés, impressionnants d'authenticité, sont analysés avec finesse. Les autorités qui, au moment de l'accident en avaient minimisé la gravité, cherchent actuellement à "classez l'affaire" pour s'en débarrasser. La population se sent abandonnée, sacrifiée.

Ce livre nous fait prendre conscience de la dimension du drame vécu dans les régions impactées par l'accident.

Alfredo Pena-Véga décrit une situation que pourrait connaître la France en cas d'accident nucléaire majeur. À lire et à méditer.

Jacques Terracher

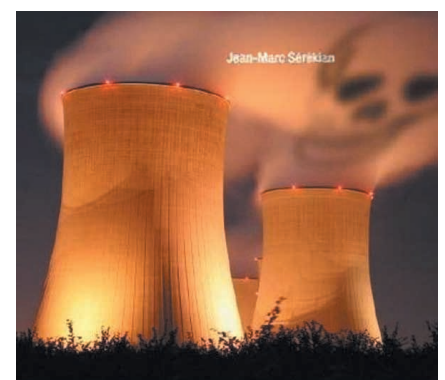
Radieuse Bérézina : lumière crépusculaire sur l'industrie nucléaire

Jean-Marc Sérékian, Éd. Golias, 2015, 173 p, 14 €, disponible en librairie

Même si cet ouvrage est riche d'informations, il ne faudrait pas le lire comme une aide à collecter des données factuelles sur le crépuscule de l'industrie nucléaire. Car il s'agit en fait d'un pamphlet où l'éthique a une place importante, comme le montre la présentation en 4e page de couverture : "La sortie du nucléaire, c'est aujourd'hui ou jamais ! ; tel est le message historique de Fukushima. Par cette si soudaine proximité de l'aujourd'hui et du jamais à nouveau affirmée, la catastrophe japonaise a renforcé l'urgence éthique d'en finir au plus vite avec l'âge atomique. Telle est la sentence irrévocable qui s'impose aujourd'hui à tout le monde y compris en France".

Domage que le style de l'ouvrage soit d'ailleurs lui aussi sentencieux, avec beaucoup de références mythologiques et religieuses (il est vrai que l'éditeur Golias publie des textes à la croisée du religieux et du politique). Le goût de la formule ("Secousses statistiques autour de marmites diaboliques", "souci statistique à la sauce incurie" : titres de chapitres) à très hautes doses alourdit encore la lecture, déjà gênée par de nombreuses coquilles. La radicalité de la décroissance, revendiquée par l'auteur, méritait mieux.

Philippe Lambersens



Radieuse Bérézina

Lumière crépusculaire
sur l'industrie nucléaire

Golias